

HATIER
CRPE

2024-2025

Micheline Cellier
Jean-Christophe Pellat
Philippe Dorange

Français



ÉPREUVE ÉCRITE
D'ADMISSIBILITÉ



Des cours complets



La méthodologie de l'épreuve



Des exercices et annales corrigés



HATIER CONCOURS

CONCOURS DE PROFESSEURS DES ÉCOLES

FRANÇAIS

ÉPREUVE ÉCRITE D'ADMISSIBILITÉ

DIRECTEURS DE COLLECTION

Micheline Cellier

Roland Charnay

Michel Mante

AUTEURS

Micheline Cellier

Maitre de conférences honoraire en Langue et Littérature françaises, Faculté d'éducation /
Université de Montpellier / INSPE Languedoc Roussillon

Jean-Christophe Pellat

Professeur des universités en Linguistique française, Strasbourg
(Coordination de l'ouvrage)

Avec la collaboration de :

Philippe Dorange

Agrégé de lettres



SOMMAIRE

PRÉSENTATION ET MÉTHODOLOGIE

1	Présentation de l'épreuve de français	5
1.	Cadrage réglementaire de l'épreuve	5
2.	Définition de l'épreuve de français par l'arrêté du 25 janvier 2021	6
3.	Sujet d'entraînement complet donné en exemple	8
2	Méthodologie de la partie I : étude de la langue	11
1.	Comment se préparer ?	11
2.	Comment traiter les questions de langue ?	12
3.	Conseils spécifiques aux types de questions posées	14
4.	Sujet d'entraînement corrigé et commenté : Partie I – Étude de la langue	16
3	Méthodologie de la partie II : lexique et compréhension lexicale	21
1.	Conseils spécifiques aux types de questions posées	21
2.	Sujet d'entraînement corrigé et commenté : Partie II – Lexique et compréhension lexicale	24
4	Méthodologie de la partie III : réflexion et développement	27
1.	Quelles sont les attentes du jury ?	27
2.	Quel est le type d'exercice demandé ?	27
3.	La méthodologie de l'épreuve en cinq étapes	29
4.	Sujet d'entraînement corrigé et commenté : Partie III – Réflexion et développement	34
5.	Des outils – Aide à l'écriture	40

55 FICHES NOTIONNELLES

GRAMMAIRE

La phrase

FICHE 1	Qu'est-ce qu'une phrase ?	45
FICHE 2	Types et formes de phrases	49
FICHE 3	Phrase simple et phrase complexe	53
FICHE 4	Les propositions subordonnées complétives et circonstancielles	59
FICHE 5	Les propositions subordonnées relatives	67
FICHE 6	Classes et fonctions grammaticales	72
FICHE 7	La ponctuation	79

VERS LE CONCOURS : exercices d'entraînement87

Les classes de mots

FICHE 8	Les déterminants	92
FICHE 9	Comment identifier un nom ?	102
FICHE 10	Comment identifier un verbe ?	108
FICHE 11	L'adjectif	115
FICHE 12	Les pronoms personnels	120
FICHE 13	Les pronoms autres que personnels	128
FICHE 14	Les emplois de <i>que</i>	135
FICHE 15	Adverbe ou préposition ?	140

VERS LE CONCOURS : exercices d'entraînement 146

Les principales fonctions

FICHE 16	La fonction sujet.....	153
FICHE 17	Les compléments du verbe : COD, COI, attribut.....	158
FICHE 18	Les fonctions de l'adjectif.....	167
FICHE 19	Les expansions du nom et du groupe nominal.....	172
FICHE 20	Les compléments circonstanciels.....	179
FICHE 21	Les fonctions des adverbes.....	185

VERS LE CONCOURS : exercices d'entraînement 190

Le verbe

FICHE 22	Modes, temps, aspects du verbe	198
FICHE 23	La forme passive	204
FICHE 24	Temps simples et temps composés	208
FICHE 25	Le présent de l'indicatif	213
FICHE 26	L'imparfait de l'indicatif	217
FICHE 27	Le passé simple et le passé antérieur	220
FICHE 28	Le passé composé et le plus-que-parfait.....	224
FICHE 29	Le futur simple et le futur antérieur	229
FICHE 30	Le conditionnel.....	233
FICHE 31	Le subjonctif	237
FICHE 32	L'infinitif et le participe.....	244

VERS LE CONCOURS : exercices d'entraînement 252

La cohérence textuelle et l'énonciation

FICHE 33	Les reprises nominales et pronominales	258
FICHE 34	Les connecteurs	263
FICHE 35	Les différents systèmes d'énonciation.....	268
FICHE 36	Le discours rapporté	273
FICHE 37	Les déictiques.....	279
FICHE 38	La modalisation	283

VERS LE CONCOURS : exercices d'entraînement 289

ORTHOGRAPHE

La phonologie

FICHE 39	Les phonèmes du français	294
FICHE 40	Les semi-consonnes	301

L'orthographe lexicale et grammaticale

FICHE 41	Le système orthographique français	305
FICHE 42	La transcription des sons	312
FICHE 43	Les consonnes simples et doubles	319
FICHE 44	Les lettres muettes.....	321
FICHE 45	Les chaînes d'accord.....	325
FICHE 46	Les homophones grammaticaux	333

VERS LE CONCOURS : exercices d'entraînement 341

LEXIQUE

Les relations entre les mots

FICHE 47	La polysémie.....	347
FICHE 48	La synonymie.....	355
FICHE 49	L'antonymie	361
FICHE 50	L'hyponymie	364
FICHE 51	L'homonymie et la paronymie.....	368
FICHE 52	Le champ lexical et autres champs	373
FICHE 53	Les figures de style	376

La formation et l'histoire des mots

FICHE 54	La dérivation et la composition	386
FICHE 55	Étymologie et emprunts	396

VERS LE CONCOURS : exercices d'entraînement 400

AU CONCOURS

Deux exemples de sujets complets et corrigés..... 414

Le sujet CRPE 2022 – Groupement 1 complet et corrigé

Un sujet complémentaire complet et corrigé

Les sujets zéro..... 433

ANNEXES

Les 10 règles de la nouvelle orthographe..... 438

Alphabet phonétique 439

PRÉFACE

Cet ouvrage est destiné aux candidats et aux candidates qui préparent l'épreuve de français du **nouveau concours** de recrutement de professeurs des écoles, dont les modalités ont été fixées par l'arrêté du 25 janvier 2021. Il se réfère aux programmes parus en 2018 et réactualisés en 2020. Il propose **une préparation complète des trois parties de l'épreuve écrite d'admissibilité** :

- **Partie I : Étude de la langue**
- **Partie II : Lexique et compréhension lexicale**
- **Partie III : Réflexion et développement**

Un autre ouvrage est consacré à l'épreuve orale d'admission.

Pour l'épreuve écrite disciplinaire de français, cet ouvrage apporte **tous les outils nécessaires** pour traiter ces trois parties.

- La **présentation générale** de l'épreuve définit les contenus de l'ensemble et précise les attentes du jury. Elle se clôt **sur un sujet complet** dont les parties sont successivement corrigées dans chaque chapitre méthodologique correspondant.
- La **méthodologie** des deux premières parties est détaillée avec une clarification des types de questions posées et des conseils spécifiques pour les traiter. Celle de la troisième partie, suivie étape après étape, s'appuie sur le sujet complet donné en exemple, sur les sujets zéro fournis par le ministère et sur les six sujets des sessions 2022 et 2023.
- Les **savoirs disciplinaires** sont largement développés dans **55 fiches notionnelles**, permettant de couvrir l'ensemble du programme de langue imposé – grammaire, orthographe, lexique – avec des « entraînements » dont la correction est longuement explicitée. Ces fiches sont réparties en sept blocs qui s'achèvent chacun par une série d'exercices intitulée « Vers le concours » : au total, **260 exercices** sont proposés pour mettre à l'épreuve les notions étudiées et optimiser la préparation des deux premières parties.
- L'ensemble des trois parties est repris dans la dernière rubrique « **Au concours** » qui propose **deux sujets complets et corrigés**.

Cet ouvrage, particulièrement attentif aux besoins des candidats et des candidates au CRPE, leur propose une aide complète, efficace et **adaptée aux nouvelles modalités du concours**.

Les auteurs

Ce chapitre propose une présentation générale de l'épreuve de français comptant pour l'admissibilité au concours de recrutement de professeurs des écoles ; la méthodologie de chacune des trois parties est détaillée dans les chapitres suivants.

1 Cadrage réglementaire de l'épreuve

Les modalités qui définissent le concours de recrutement de professeurs des écoles, à partir de la session 2022, sont fixées par l'arrêté du 25 janvier 2021, publié au *Journal officiel* du 29 janvier 2021, dans l'annexe 1, consultable sur le site Legifrance à l'adresse suivante : <https://www.legifrance.gouv.fr/jorf/id/JORFTEXT000043075701>

1 1. Le cadre de référence

Selon l'arrêté, « *le cadre de référence des épreuves est celui des programmes de l'école primaire. Les connaissances attendues des candidats sont celles que nécessite un enseignement maîtrisé de ces programmes. Il est attendu du candidat qu'il maîtrise finement et avec du recul l'ensemble des connaissances, compétences et démarches intellectuelles du socle commun de connaissances, compétences et culture, et les programmes des cycles 1 à 4. Des connaissances et compétences en didactique du français et des mathématiques ainsi que des autres disciplines pour enseigner au niveau primaire sont nécessaires. Les épreuves écrites prennent appui sur un programme publié sur le site internet du ministère chargé de l'Éducation nationale.* »

- Les programmes des cycles 1 à 4 ont été récemment définis par le B.O n° 31 du 30 juillet 2020, que ce soit pour le cycle 1 (la maternelle) ou pour les cycles 2 à 4. Ils sont consultables sur le site www.education.gouv.fr, tout comme les *Attendus de fin d'année* et les *Repères annuels de progression* du CP à la 3^e.
- Le socle commun de connaissances et compétences dont la maîtrise s'acquiert progressivement pendant les trois cycles de l'école élémentaire et du collège est accessible à partir du lien : <https://eduscol.education.fr/139/le-socle-commun-de-connaissances-de-competences-et-de-culture>

1 2. Programme de l'épreuve écrite disciplinaire de français

Les connaissances des candidats et des candidates doivent dépasser le cadre des quatre premiers cycles. Il est précisé sur le site www.devenirenseignant.gouv.fr que le programme est constitué :

« – du programme en vigueur de français du cycle 4 ;
– de la partie « L'étude de la langue au lycée » des programmes de français de seconde générale et technologique et de première des voies générale et technologique (BOEN spécial n° 1 du 22 janvier 2019).

Les connaissances et compétences prescrites dans ces programmes doivent être maîtrisées avec le recul nécessaire à un enseignement réfléchi du cycle 1 au cycle 3 de l'école primaire. »

RÉFÉRENCES OFFICIELLES POUR LA GRAMMAIRE ET LE VOCABULAIRE

Grammaire du français. Terminologie grammaticale, 2020.

La Grammaire du français du CP à la 6^e, 2022.

À télécharger sur le site <https://eduscol.education.fr/>

② Définition de l'épreuve de français par l'arrêté du 25 janvier 2021

L'admissibilité porte sur trois épreuves, chacune avec un coefficient 1 :

- une épreuve écrite disciplinaire de français ;
- une épreuve écrite disciplinaire de mathématiques ;
- une épreuve écrite d'application sur un sujet au choix du candidat portant sur l'un des trois domaines suivants : sciences et technologie ; histoire, géographie, enseignement moral et civique ; arts.

② 1. Une épreuve de français en trois parties

L'épreuve écrite de français est définie dans l'arrêté comme suit :

« L'épreuve prend appui sur un texte (extrait de roman, de nouvelle, de littérature d'idées, d'essai, etc.) d'environ 400 à 600 mots.

Elle comporte trois parties :

- *une partie consacrée à l'étude de la langue, permettant de vérifier les connaissances syntaxiques, grammaticales et orthographiques du candidat ;*
- *une partie consacrée au lexique et à la compréhension lexicale ;*
- *une partie consacrée à une réflexion suscitée par le texte à partir d'une question posée sur celui-ci et dont la réponse prend la forme d'un développement présentant un raisonnement rédigé et structuré.*

L'épreuve est notée sur 20. Une note globale égale ou inférieure à 5 est éliminatoire.

Durée : trois heures ; coefficient 1. »

② 2. Quelle est la nature de chaque partie et quels sont les rapports entre elles ?

Quelques observations pour commencer.

- L'ordre des parties est intéressant à commenter : l'épreuve s'appuie sur un texte donné d'emblée. Suivent des libellés concernant les trois parties. Les deux premières proposent l'analyse d'un certain nombre de faits de langue. Ce n'est qu'après ces interrogations linguistiques qu'intervient, dans la partie III, un développement réflexif à partir d'une question. Le mouvement est logique : il va de l'étude de la langue et de l'explication lexicale vers un développement structuré sur une problématique posée.



CONSEIL L'analyse linguistique et lexicale permet d'entrer dans le grain du texte, d'en relever des détails qui seront éventuellement réutilisés dans le travail de réflexion. Il est donc intéressant de traiter le sujet dans l'ordre des parties.

- L'étude de la langue qui incluait, dans le concours précédent, la grammaire, l'orthographe, la conjugaison, la phonologie et le lexique a été scindée en deux parties : « *les connaissances syntaxiques, grammaticales et orthographiques* » dans la première, « *le lexique et la compréhension lexicale* » dans la deuxième. C'est sans doute pour laisser systématiquement la place au lexique et valoriser l'explication du texte qui peut aider à traiter le sujet de réflexion qui clôt l'ensemble.
- On peut se demander quelle est la différence entre les connaissances *syntaxiques* et *grammaticales*, les deux adjectifs étant par définition synonymes. S'agit-il d'opposer les structures de phrase (*syntaxiques*) et les classes *grammaticales* ? Par ailleurs, notons que, même si elle n'est pas mentionnée, la conjugaison occupe toute sa place dans les sujets donnés.

- La partie III, aboutissement de l'ensemble, demande une réflexion qui s'articule sur une problématique amorcée par le texte et qui se nourrit des connaissances et de la culture du candidat ou de la candidate.

L'épreuve est très récente mais trois séries de sujets disponibles sur le site devenirenseignant.gouv.fr permettent d'en avoir une idée précise :

- des exemples de sujets (deux sujets zéro), fournis après la publication de l'arrêté ;
- les six sujets des sessions 2022 et 2023¹.

Cet ensemble de documents donne des indications précises sur le contenu de l'épreuve, le poids de chaque partie et le barème appliqué, celui-ci étant indiqué dans les derniers sujets. D'une durée de trois heures, l'épreuve est notée sur 20.

Partie I – Étude la langue	Partie II – Lexique et compréhension lexicale	Partie III – Réflexion et développement
de 5 à 7 questions – 6 à 7 points	de 2 à 3 questions – 4 points	9 à 10 points

Que peut-on constater ?

- Au niveau du barème, les deux premières parties en rapport avec la langue totalisent entre 10 et 11 points ; la partie III compte pour 9 à 10 points.
- Le barème est flottant pour la partie III ; il est ajusté en fonction du nombre de points attribués à la partie I.
- La partie I est la plus fournie et la plus lourde : de 5 à 7 questions dont chacune peut contenir plusieurs occurrences ; par exemple, 4 occurrences à traiter dans la question 1 du Gr. 1, 2023, 8 dans la question 4 du Gr. 3 – 2022.
- La partie II est plus légère : les questions d'ordre lexical sont peu nombreuses mais elles sont longues à rédiger car elles exigent une analyse précise et une compréhension fine du texte.

Si on additionne les deux premières parties, on constate que les questions d'ordre linguistique sont très nombreuses et nécessairement couteuses en temps de rédaction.

2 3. Comment répartir les 3 heures ?

Ces calculs offrent une base de réflexion pour répartir les trois heures dévolues à l'épreuve. Le temps doit être géré de la manière la plus rationnelle possible, en fonction du poids de chaque partie et des difficultés présentées.

- **Les parties I et II** s'appuient sur le texte, ce qui en suppose une lecture fine, réitérée, attentive à certains de ses aspects. Ce temps de lecture est donc à prendre en compte. S'y ajoute le traitement des questions posées : étant donné leur nombre important, il faut prévoir environ 1 h 30 pour l'ensemble car il est difficile de scinder les deux parties et d'attribuer un temps précis à l'une et à l'autre. La multiplicité des faits de langue proposés dans la première ne doit pas faire prendre à la légère les questions lexicales de la deuxième.

Cependant, la préparation en amont est déterminante : si elle a été sérieuse et complète, les connaissances notionnelles seront solides. Ces questions seront alors traitées plus sûrement et rapidement. Les fiches présentes dans cet ouvrage et tous les services associés que nous proposons permettront de construire ces apprentissages, de consolider et de vérifier les acquisitions.



Le sujet fondé sur le texte de J. Giono est désormais numéroté sujet 0.1, celui qui s'appuie sur le texte d'Elsa Triolet, 0.2. Voir p. 433 et 436.

1. À noter

Il n'y a qu'un seul sujet pour la métropole (groupe-ment 1), puis deux autres sujets (groupements 2 et 3) pour les départements et territoires d'outre-mer.



Le sujet du groupement 1, 2022, est corrigé dans la partie finale « Au concours » p. 414. Les sujets des groupements 2 et 3 ainsi qu'un autre sujet complémentaire sont proposés en ligne avec des pistes de correction.

➤ hatier-clic.fr/crpe24f01

➤ hatier-clic.fr/crpe24f02

➤ hatier-clic.fr/crpe24f03

- Il reste donc environ 1 h 30 pour traiter la **partie III**, voire dans le meilleur des cas, 1 h 45. Celle-ci nécessite la relecture attentive du texte, l'analyse précise de la problématique, la réflexion sur le sujet, la recherche des idées, la construction du plan et la rédaction. Elle demande un engagement fort, une gestion efficace du temps et une certaine rapidité d'exécution. Il faut donc que le capital temps n'ait pas été entamé par le traitement des deux premières parties car il faut absolument terminer l'épreuve. La section « Réflexion et développement » suppose, de manière évidente, un apprentissage méthodique et des entraînements très réguliers.

- Chacune des trois parties va faire l'objet d'une analyse détaillée pour cerner les modalités et préciser la méthodologie. Cette présentation générale est donc suivie de :
 - la méthodologie de la partie I : chapitre 2 ;
 - la méthodologie de la partie II : chapitre 3 ;
 - la méthodologie de la partie III : chapitre 4.

Ces chapitres s'appuient sur de nombreux exemples, notamment certains extraits des sujets zéro et des sujets 2022 et 2023 ainsi que sur un sujet complet, donné ci-dessous.

NB. : Chaque partie de ce sujet sera commentée et corrigée dans le chapitre correspondant.

Voir aussi la partie « Au concours », p. 414 et les ressources en ligne.

③ Sujet d'entraînement complet donné en exemple

Sans doute c'est encore aujourd'hui un majestueux et sublime édifice que l'église de Notre-Dame de Paris. Mais, si belle qu'elle se soit conservée en vieillissant, il est difficile de ne pas soupirer, de ne pas s'indigner devant les dégradations, les mutilations sans nombre que simultanément le temps et les hommes ont fait subir au vénérable monument, sans respect pour Charlemagne qui en avait posé la première pierre, pour Philippe-Auguste qui en avait posé la dernière.

Sur la face de cette vieille reine de nos cathédrales, à côté d'une ride on trouve toujours une cicatrice. *Tempus edax, homo edacior*¹. Ce que je traduirais volontiers ainsi : le temps est aveugle, l'homme est stupide.

Si nous avons le loisir d'examiner une à une avec le lecteur les diverses traces de destruction imprimées à l'antique église, la part du temps serait la moindre, la pire celle des hommes, surtout des hommes de l'art. Il faut bien que je dise *des hommes de l'art*, puisqu'il y a eu des individus qui ont pris la qualité d'architectes dans les deux siècles derniers.

Et d'abord, pour ne citer que quelques exemples capitaux, il est, à coup sûr, peu de plus belles pages architecturales que cette façade où, successivement et à la fois, les trois portails creusés en ogive, le cordon brodé et dentelé des vingt-huit niches royales, l'immense rosace centrale flanquée de ses deux fenêtres latérales comme le prêtre du diacre et du sous-diacre, la haute et frêle galerie d'arcades à trèfle qui porte une lourde plate-forme sur ses fines colonnettes, enfin les deux noires et massives tours avec leurs auvents d'ardoise, parties harmonieuses d'un tout magnifique, superposées en

1. La citation approximative d'Ovide *Tempus edax, homo edacior* signifie littéralement « Le temps est rongeur, l'homme encore plus rongeur ».

cinq étages gigantesques, se développent à l'œil, en foule et sans trouble, avec leurs innombrables détails de statuaire, de sculpture et de ciselure, ralliés puissamment à la tranquille grandeur de l'ensemble ; vaste symphonie en pierre, pour ainsi dire ; œuvre
 25 colossale d'un homme et d'un peuple, tout ensemble une et complexe comme les Iliades et les Romanceros¹ dont elle est sœur ; produit prodigieux de la cotisation de toutes les forces d'une époque, où sur chaque pierre on voit saillir en cent façons la fantaisie de l'ouvrier disciplinée par le génie de l'artiste ; sorte de création humaine, en un mot, puissante et féconde comme la création divine dont elle semble avoir dérobé le double caractère :
 30 variété, éternité.

Et ce que nous disons ici de la façade, il faut le dire de l'église entière ; et ce que nous disons de l'église cathédrale de Paris, il faut le dire de toutes les églises de la chrétienté au Moyen Âge. Tout se tient dans cet art venu de lui-même, logique et bien proportionné. Mesurer l'orteil du pied, c'est mesurer le géant. [...]

35 C'est ainsi que l'art merveilleux du Moyen Âge a été traité presque en tout pays, surtout en France. On peut distinguer sur sa ruine trois sortes de lésions qui toutes trois l'entament à différentes profondeurs : le temps d'abord, qui a insensiblement ébréché çà et là et rouillé partout sa surface ; ensuite, les révolutions politiques et religieuses, lesquelles, aveugles et colères de leur nature, se sont ruées en tumulte sur lui, ont déchiré
 40 son riche habillement de sculptures et de ciselures, crevé ses rosaces, brisé ses colliers d'arabesques et de figurines, arraché ses statues, tantôt pour leur mitre, tantôt pour leur couronne ; enfin, les modes, de plus en plus grotesques et sottes, qui depuis les anarchiques et splendides déviations de la Renaissance, se sont succédé dans la décadence nécessaire de l'architecture. Les modes ont fait plus de mal que les révolutions.

Victor Hugo, *Notre-Dame de Paris*, Livre troisième, chapitre I, 1831.

I. ÉTUDE DE LA LANGUE

1. Étudiez la nature et la fonction des mots ou groupes de mots soulignés dans les extraits suivants.

- ... si belle qu'elle se soit conservée... (l. 2)
- ... qui en avait posé la première pierre... (l. 5)
- ... les Romanceros dont elle est sœur... (l. 26)
- ... la cotisation de toutes les forces d'une époque... (l. 26-27)
- ... ce que nous disons de l'église cathédrale de Paris... (l. 31-32)
- ... qui a insensiblement ébréché çà et là... (l. 37-38)

2. Justifiez l'orthographe des mots soulignés dans les extraits suivants.

- ... si belle qu'elle se soit conservée en vieillissant... (l. 2)
- ... lesquelles, aveugles et colères de leur nature, se sont ruées en tumulte sur lui... (l. 38-39)
- ... les modes [...] se sont succédé... (l. 42-43)

3. Indiquez la nature et la fonction des propositions dans la phrase suivante.

Il faut bien que je dise *des hommes de l'art*, puisqu'il y a eu des individus qui ont pris la qualité d'architectes dans les deux siècles derniers. (l. 12-14)

4. Indiquez le temps et le mode de chacun des verbes suivants et commentez leur emploi.

- Si nous avons le loisir d'examiner une à une avec le lecteur les diverses traces de destruction... (l. 10-11)
- ... la part du temps serait la moindre... (l. 11)
- C'est ainsi que l'art merveilleux du Moyen Âge a été traité... (l. 35)

1. Romanceros (romances) : Ce sont des recueils de poèmes tirés de chansons de geste du XIV^e siècle, transmis par voie orale jusqu'au XIX^e. Ils étaient particulièrement appréciés par les auteurs romantiques qui s'intéressaient au Moyen Âge.

5. Comment peut-on expliquer le présent dans les lignes suivantes ? Réécrivez cet extrait en le transposant à l'imparfait.

Et ce que nous disons ici de la façade, il faut le dire de l'église entière ; et ce que nous disons de l'église cathédrale de Paris, il faut le dire de toutes les églises de la chrétienté au Moyen Âge. Tout se tient dans cet art venu de lui-même, logique et bien proportionné. Mesurer l'orteil du pied, c'est mesurer le géant. (l. 31-34)

6. Expliquez la structure de la proposition suivante.

Et d'abord, pour ne citer que quelques exemples capitaux, il est, à coup sûr, peu de plus belles pages architecturales que cette façade... (l. 15-16)

II. LEXIQUE ET COMPRÉHENSION LEXICALE

1. a. Indiquez le sens de l'adjectif *capital* en contexte : ... pour ne citer que quelques exemples capitaux ... (l. 15) Donnez deux synonymes et deux antonymes.

b. Donnez le sens propre du nom *cotisation* ; expliquez son sens en contexte.

... produit prodigieux de la cotisation de toutes les forces d'une époque... (l. 26-27)

2. Analysez la formation des mots soulignés dans le passage suivant.

... les modes, de plus en plus grotesques et sottes, qui depuis les anarchiques et splendides déviations de la Renaissance, se sont succédé dans la décadence nécessaire de l'architecture. (l. 42-44)

3. Comment le lexique employé dans le texte permet-il de personnifier la cathédrale Notre-Dame de Paris ?

III. RÉFLEXION ET DÉVELOPPEMENT

Comment ce texte de Victor Hugo interroge-t-il notre relation actuelle au patrimoine ?

Vous présenterez votre réponse de façon structurée et argumentée en vous appuyant sur le texte de Victor Hugo, ainsi que sur l'ensemble de vos connaissances personnelles et de vos lectures.

Dans l'arrêté du 25 janvier 2021, la première partie de l'épreuve de français porte le titre « *Étude de la langue* ». Il s'agit de vérifier l'acquisition des connaissances fondamentales sur la langue française pour que l'enseignement puisse être maîtrisé et réfléchi. Le ministère spécifie que le niveau requis pour maîtriser un enseignement de la langue jusqu'au cycle 3 est celui :

« – du *programme en vigueur de français du cycle 4* ;

– de la partie « *L'étude de la langue au lycée* » des *programmes de français de seconde générale et technologique et de première des voies générale et technologique*¹. »

Ce chapitre s'appuie sur les premières parties des deux sujets zéro et des six sujets 2022 et 2023 qui font apparaître la diversité des questions proposées, leur nombre ainsi que la récurrence de certaines consignes. Celles-ci, d'ailleurs, sont dans la continuité de celles qui étaient proposées dans le concours des années précédentes : c'est pourquoi certains de leurs libellés sont également évoqués.



À SAVOIR Les deux sections qui suivent « Comment se préparer ? » et « Comment traiter les questions de langue » s'appliquent aussi bien à la partie I – Étude de la langue qui va suivre qu'à la partie II – Lexique et compréhension lexicale développée ensuite.

¹. BOEN spécial n°1 du 22 janvier 2019.

1 Comment se préparer ?

1 1. Se donner du temps

Les connaissances relatives aux domaines de la grammaire, de l'orthographe, de la syntaxe sont nombreuses, souvent complexes et elles nécessitent une préparation sérieuse. Une révision systématique de l'ensemble des notions inscrites aux programmes de l'école primaire et des classes de seconde et de première est nécessaire. Il est illusoire de penser que l'on peut se préparer en quelques jours ou même en quelques semaines. Il faut s'y prendre tôt et travailler régulièrement, méthodiquement.

Il faut d'abord évaluer l'état de vos connaissances et, en fonction des besoins constatés, établir un programme de travail sur l'année pour à la fois consolider les connaissances fragiles et explorer les questions nouvelles.

1 2. Se doter de bons outils

Ce manuel de préparation au concours constitue d'abord une aide pour cerner et comprendre les notions grammaticales. Il est utile pour se représenter les épreuves et orienter efficacement son travail : quels sont les sujets les plus susceptibles d'être abordés ? Sous quelles formes les questions sont-elles posées ? Quels sont les réponses ou les développements attendus ? Quelle méthode de travail adopter ? etc.

Mais ce manuel ne fait pas une présentation exhaustive de toutes les particularités des questions possibles, pour lesquelles il ouvre cependant les pistes les plus importantes. Il sera quelquefois nécessaire d'approfondir une notion et de consulter une grammaire de référence². Il en existe plusieurs. Pour des raisons de temps et d'efficacité, il est préférable d'en choisir une, à laquelle se reporter chaque fois que nécessaire.

². Voir bibliographie p. 20.

① 3. S'entraîner régulièrement

La compréhension des notions est certes fondamentale, mais elle ne suffit probablement pas à mettre toutes les chances de votre côté. Le propre des concours est bien de placer les candidats dans des situations de production difficiles, contraintes par le temps. Il convient donc de s'habituer à une certaine vitesse d'exécution.

L'acquisition de ces compétences repose sur l'entraînement qui doit être régulier et méthodique. Le nombre des entraînements est libre, mais au fur et à mesure que la date du concours approche, il importe d'essayer de travailler dans des limites temporelles proches de la réalité des conditions du concours.

② Comment traiter les questions de langue ?

On peut distinguer trois étapes dans le traitement d'une question de langue :

- lecture et analyse du sujet ;
- mobilisation des connaissances ;
- choix d'une présentation de la réponse.

② 1. Étape 1 – Lire et analyser le sujet

Il faut, bien sûr, toujours lire attentivement les questions et faire très attention :

- au champ de délimitation d'un corpus : parfois la question ne porte que sur une partie du texte ou de la phrase (généralement, des éléments soulignés). Il est inutile de perdre du temps à traiter des passages non demandés ;
- aux verbes employés dans les consignes : *trouvez, repérez, classez, réécrivez, indiquez, transcrivez, identifiez, justifiez, relevez, analysez...*
- à la complexité de certaines consignes comportant plusieurs demandes.

– Deux dans cette consigne : **Indiquez la nature ① et la fonction ② des mots ou groupes de mots soulignés.**¹

– Trois dans celle-ci : **Indiquez le temps ① et le mode ② de chacun des verbes suivants et commentez leur emploi ③.**²

– Cinq demandes dans ce libellé : **Identifiez la forme [mode ①, temps ②, personne ③, voix ④] de tous les verbes en précisant leur infinitif ⑤.**

Attention à certaines formulations : **Indiquez la nature et, le cas échéant, la fonction des propositions dans la phrase suivante.**³



ATTENTION Dans les sujets, certaines questions comprennent plusieurs occurrences⁴ : il faut vérifier que toutes sont traitées.

② 2. Étape 2 – Mobiliser ses connaissances

- **Croiser les indices donnés dans le libellé avec ses connaissances**

Le repérage des connaissances en jeu et leur convocation dans la mémoire permettent d'adopter une stratégie de lecture ciblée. Si la préparation est sérieuse, la mobilisation des savoirs peut être très rapide. Par exemple, des questions sur la fonction de l'adjectif doivent déclencher en vous une réactivation rapide des trois fonctions qu'il peut avoir : épithète, attribut (du sujet ou du COD), apposé.

- **Se servir de ses connaissances pour réfléchir**

Les conseils qui précèdent relèvent du bon sens. Celui qui suit est plus difficile à mettre en œuvre et plus ambitieux.

1. Sujet Gr. 3 – 2022, partie I, 1^{re} question.

2. Sujet Gr. 3 – 2023, partie I, 5^e question.

3. Sujet O.1., partie I, 3^e question.

4. Sujet O.1, partie I, 1^{re} et 2^e questions ; sujet Gr. 1 – 2022, partie I, 1^{re}, 2^e, 3^e et 4^e questions. Les 3 sujets de la session 2023 comportent des questions avec de multiples occurrences.

Pour pouvoir travailler efficacement, et si possible en y trouvant quelques satisfactions, il convient en effet de revenir sur des idées reçues concernant la grammaire.

Certaines représentations très courantes l'associent à une érudition inutile, à un étiquetage mécanique et vain des phénomènes linguistiques et il faut reconnaître que son enseignement s'est quelquefois réduit à cette façon de procéder. On peut parier que, si vous abordez cette partie de votre travail avec cette conception purement formelle d'une application sommaire de règles et de recettes, vous risquez fort de beaucoup vous ennuyer.

Les connaissances grammaticales à maîtriser ne constituent pas une fin en soi, mais sont des outils pour analyser les faits de langue et pour mieux les comprendre. Si elles permettent de décrire la langue, elles doivent aussi permettre de réfléchir à celle-ci et à ses usages, éventuellement de les interroger.

La finalité de l'épreuve est sans doute de contrôler que les candidats possèdent des connaissances, mais surtout de vérifier qu'ils savent s'en servir et qu'ils les mettent au service de la compréhension du texte. C'est bien pourquoi, d'ailleurs, les questions de langue sont placées avant la partie « Réflexion et développement ».

Il faut donc résister à l'envie de plaquer simplement des savoirs appris par cœur, des fragments de cours, etc. Il faut en revanche montrer que l'on sait se servir de ses connaissances pour analyser, pour réfléchir aux faits de langue dans un texte.

Les cas à étudier peuvent être classiques ou un peu plus complexes. Pour reprendre l'exemple des fonctions de l'adjectif, il faut examiner chaque occurrence et procéder à des manipulations pour déjouer des pièges éventuels, comme la différence entre *L'homme innocent est libéré* (*innocent* est épithète de *homme*) et *Le tribunal a reconnu l'homme innocent* (*innocent* est alors attribut du COD *l'homme*). Prenez le temps de construire différemment la phrase pour mieux identifier la fonction d'attribut : *Le tribunal a reconnu que l'homme était innocent.* / *Le tribunal l'a reconnu innocent.*

Dans certains cas d'ailleurs, devant un phénomène difficile ou rare, ce sont les capacités de réflexion du candidat ou de la candidate qui feront la différence.

② 3. Étape 3 – Faire des choix de présentation pertinents et adaptés

La lisibilité n'est pas un luxe ; elle vient renforcer la pertinence de la réponse et elle en est une composante importante.

• Faire des relevés de mots précis et exhaustifs

Quelques questions reposent sur des relevés de phénomènes. **Ces relevés doivent être précis** (en situant exactement la forme étudiée) **et sans ambiguïté** (si plusieurs formes sont identiques, précisez bien laquelle vous traitez). Les formes doivent être accompagnées d'éléments du contexte ou d'un repérage graphique quelconque (mot souligné, numéros de ligne si ceux-ci sont indiqués, etc.) qui permettent de bien les identifier. Ainsi, dans le sujet 0.2¹, deux formes avec *vous* sont proposées : (*je* *vous* (*racontais*) et *vous* (*quette*) ; elles doivent être clairement distinguées dans la réponse.

• Présenter les réponses selon une mise en forme adaptée

Les sujets comportent parfois des questions subdivisées en deux parties (a et b)². Pour les réponses, il est utile de garder ce classement vertical afin d'éviter tout oubli. On ne rappellera jamais assez, à ce sujet, les vertus d'une mise en paragraphes rigoureuse, d'une mise en liste qui respecte les marges et les espaces, d'une disposition qui sépare nettement les types de développements, etc. Il est également recommandé de traiter les questions dans l'ordre (quitte à laisser un espace, si vous voulez vous laisser un temps de réflexion supplémentaire).

1. Sujet 0.2. partie I, 3^e question.

2. Sujet Gr. 1 – 2022, partie I, 2^e et 6^e questions. C'est le cas également pour la dernière question des trois sujets de la session 2023.

La mise en forme de la réponse, l'organisation de la page si elle est efficace, facilement lisible, peuvent disposer favorablement le correcteur.

- **Faire attention à la qualité de la langue**

Toutes les erreurs révélant une méconnaissance ou un mauvais usage de la langue, telles les constructions syntaxiques erronées ou les erreurs d'orthographe, font très mauvais effet dans cette épreuve. Il convient donc d'être particulièrement vigilant à cet égard.



À SAVOIR Si vous devez évoquer une erreur, utilisez l'astérisque qui signale les formes fautives, systématiquement suivies de la forme juste entre parenthèses : *je me souvenirai (souviendrai).

③ Conseils spécifiques aux types de questions posées

Les sujets zéro et les sujets 2022 et 2023 permettent de délimiter au moins trois sortes de questions.

③ 1. Des questions portant sur des connaissances ponctuelles

Dans ce cas, les réponses ne sont pas forcément développées ni argumentées ; elles peuvent être formulées de manière plus ou moins lapidaire.

Les consignes sont très diverses et peuvent comporter une ou plusieurs demandes ponctuelles :

– Quelle est la nature de chacune des deux expansions du nom soulignées ? Proposez pour le nom *couloir* une autre expansion de nature différente :

... l'*étroit couloir où le sol se dérobaît sous mes pieds*¹...

Les réponses n'ont pas à outrepasser ce qui est demandé ; vous n'avez pas à donner la fonction, par exemple ; inutile de perdre du temps et de prendre des risques, mais il faut proposer une réponse complète et, même si les réponses sont courtes, elles supposent un raisonnement et des connaissances préalables (savoir, par exemple, qu'un groupe nominal complément du nom peut aussi constituer une expansion).

Proposition de corrigé :

– *étroit* : adjectif.

– *où le sol se dérobaît sous mes pieds* : proposition subordonnée relative déterminative.

– autre expansion possible pour le nom *couloir* : *un groupe prépositionnel* complément du nom, *le couloir de la galerie*.

– Dans le passage suivant² : *Un mur ou deux où mes lierres et mes jasmins grimperaient si bien qu'ils recouvriraient tout, de manière à ce qu'on ne puisse plus deviner le mur en dessous.* (lignes 25-26)

a. Précisez la nature et la fonction de chacune des propositions introduites par les termes soulignés.

Dans l'ordre, une proposition subordonnée relative adjective, épithète de *un mur ou deux* (selon *La Terminologie* de 2020), une proposition circonstancielle de conséquence et une proposition circonstancielle de but, chacune complément circonstanciel de la proposition où elle est insérée.



Rappel : les sujets 2022 – Gr. 1, 0.1 et 0.2 sont disponibles en fin d'ouvrage p. 414, 433 et 436. Les sujets 2022 ou 2023 – Gr. 2 et 3 sont disponibles en ligne.

➔ hatier-clic.fr/crpe24f02

➔ hatier-clic.fr/crpe24f03

1. Sujet 0.2. partie I, 5^e question.

2. Sujet Gr. 2 – 2022, partie I, 4^e question.

b. Remplacez les termes soulignés par d'autres de même sens.

où → auquel / auxquels ; si bien qu' → de telle sorte qu' ; de manière à ce qu' → afin / pour qu'

Ce sont des connaissances ponctuelles qui nécessitent des réponses rapides, successives, n'exigeant pas une organisation particulière.

3 2. Des manipulations ou réécriture de phrases ou de textes

Les programmes officiels insistent sur l'importance des manipulations dans l'étude de la langue. Hormis les remplacements ponctuels de termes (voir la question b précédente), deux sujets du CRPE 2022 proposent des réécritures de textes. Comme dans les questions précédentes (3 1.), il ne s'agit pas de donner des explications, mais de faire exactement ce qui est demandé.

– Dans le passage suivant¹, remplacez « des petits vieux » par « d'une petite vieille » et faites toutes les transformations nécessaires. *Mon balcon ressemble de plus en plus à celui des petits vieux. Ceux qui sont on ne peut plus installés. Ceux qui ont des souvenirs qui débordent de partout sur les balcons. Ceux dont la mémoire est si riche et si pauvre à la fois que de véritables petites jungles en pots fleurissent sur leurs balcons. Ceux qui oublient sans le savoir parce que ça fait trop de choses à se rappeler. Ils savent qu'ils ne vont probablement plus bouger, que ce sont là leurs derniers souvenirs.* (lignes 4 à 10)

Pour réécrire ce texte, on doit remplacer un groupe prépositionnel masculin pluriel par un féminin singulier, modifiant à la fois le genre et le nombre. Il faut d'abord souligner tous les termes qui seront modifiés, pour ne pas en oublier : ici, hormis le groupe prépositionnel du début, il faut remplacer *ceux* par *celle* et *ils* par *elle*, mais aussi le possessif pluriel *leurs* par le singulier *son*, modifier l'accord des verbes (quatre fois) et de certains noms, des participes passés ou adjectifs. On réécrit ensuite ce texte en faisant toutes ces modifications, même si le passage du pluriel au singulier crée un texte étrange.

a. Quel est l'usage du double point dans le vers ? ²

b. Réécrivez ce vers en supprimant le double point et en faisant les modifications nécessaires sans vous préoccuper de la longueur du vers.

Et je me dis : à quoi peuvent-ils donc rêver ? (v. 32)

Cette question se traite en deux étapes. On doit d'abord expliquer à quoi sert le double point dans cette phrase, puis la modifier, en passant du discours direct au discours indirect.

D'une manière générale, les demandes de réécriture concernent le changement de genre et /ou de nombre, de personne du sujet, de temps de verbes à un mode personnel ou le changement du mode de discours rapporté (discours direct ↔ indirect).

3 3. Des questions demandant des réponses argumentées

Ce sont les questions classiques sur la langue à partir d'un texte. Elles portent, souvent, sur un corpus sur lequel un certain nombre d'opérations sont demandées. Les consignes données par le libellé et ce qu'elles supposent en termes de traitement exigent une grande vigilance. Elles tournent, généralement, autour de « relever, identifier, classer, analyser, justifier ».

• Le relevé de formes (des participes passés, des propositions, des expansions du nom...) fait partie de ce type de questions car il nécessite une identification préalable.

1. Sujet Gr. 2 – 2022, partie I, 3^e question. Une manipulation analogue est demandée dans deux sujets de la session 2023 : Gr. 1, 4^e question et Gr. 2, 5^e question.

2. Sujet Gr. 1 – 2022, partie I, 6^e question. *Voir* le corrigé à la fin dans la partie « Au concours » p. 416.

Ce relevé doit être :

- **exhaustif** : il faut noter toutes les occurrences, sans oubli ni ajout. Procédez à des surlignements sur la feuille du sujet et vérifiez que toutes les occurrences ont été traitées ;
- **classé**, la plupart du temps : le traitement au fil du texte est un pis-aller qui restreint l'analyse et empêche les synthèses nécessaires.

Le libellé demande parfois explicitement de classer les éléments relevés, surtout quand l'extrait sur lequel porte la question est important ou quand le nombre d'occurrences est élevé. Il arrive que le libellé donne aussi le critère du tri, par exemple : **Dans cet extrait, relevez les verbes au présent de l'indicatif, classez-les selon leurs valeurs d'emploi et expliquez l'effet produit.**

S'il n'y a pas d'indication, il faut rechercher un plan adapté à la question posée. Si le sujet demande de relever les différents pronoms présents dans un passage, le jury appréciera qu'ils soient classés suivant leur catégorie : pronoms personnels, possessifs, démonstratifs, relatifs, etc. Pour le sujet suivant : **Dans cet extrait, vous relèverez les participes passés, vous identifierez les formes verbales dans lesquelles ils apparaissent et vous justifierez l'accord des participes**, les relevés de participes passés peuvent être organisés suivant trois axes : employés avec l'auxiliaire *être*, avec l'auxiliaire *avoir* et sans auxiliaire. Même lorsque le corpus est restreint¹, on peut faire un classement : on peut traiter d'abord les deux pronoms personnels sujets – **je** (*vous racontais*) et **on** (*est coincé*) –, puis les deux pronoms personnels compléments – (*je*) **vous** (*racontais*) et **vous** (*guette*).

- Il est rare qu'un sujet ne contienne pas une difficulté qui exige d'aller plus loin qu'un simple étiquetage de phénomène ou un classement. Il faut parfois analyser les formes choisies, quel que soit le domaine, et ce, de manière organisée. C'est pourquoi l'arrêté parle de répondre « à des questions de façon argumentée ».

Exemples de consignes :

- **Dans l'extrait suivant, relevez les marques de l'énonciation.**²
- **Relevez les différentes propositions constituant cette phrase et identifiez la relation grammaticale qu'elles entretiennent.**³
- **Identifiez les deux temps de l'extrait ci-dessous puis précisez l'emploi de chaque occurrence.**⁴
- **Quelles sont les marques du type interrogatif ? Comment comprenez-vous ici l'emploi des phrases interrogatives ?**⁵
- **Quel signe de ponctuation est récurrent dans le texte ? Expliquez son emploi.**⁶
- **Explicitiez l'emploi du subjonctif dans cet extrait.**
- **Justifiez les accords des participes passés suivants en explicitant les règles qui les régissent.**⁷

Il convient de développer un commentaire à géométrie variable. Par exemple, si vous devez étudier les pronoms personnels, vous pourrez passer plus vite sur les occurrences de *je* relevées (ce que représente *je*, dont la fonction est toujours sujet), mais vous vous attarderez sur les formes délicates, comme *en* et *y* (Que remplacent-ils ? Quelle est leur fonction ?). En cas de doute sur une occurrence, une argumentation aboutissant à une proposition finale sera la bienvenue.

Les deux types de consignes peuvent s'enchaîner dans la même question :

- **Identifiez la caractéristique grammaticale de la phrase suivante et commentez son emploi en contexte : ... la plainte encore⁸ ... (l. 12).** L'identification relève des consignes du type 1 [connaissances grammaticales], le commentaire du type 3 [réponses argumentées].

1. Sujet 0.2., partie I, 3^e question.

2. Sujet Gr. 2 – 2023, 4^e question.

3. Sujet Gr. 3 – 2022, 5^e question.

4. Sujet Gr. 2 – 2022, 5^e question.

5. Sujet 0.2, 7^e question.

6. Sujet Gr. 3 – 2023, 4^e question.

7. Sujet Gr. 2 – 2023, 2^e question.

8. Sujet 0.1., partie I, 5^e question.

D'une manière générale, les questions les plus fréquentes tournent autour des notions suivantes : nature et fonction de mots, groupes de mots ou propositions subordonnées ; les pronoms ; justifications des accords ; temps, mode des verbes et leurs valeurs ; transposition à un autre temps ; les discours rapportés.

4 Sujet d'entraînement corrigé et commenté : Partie I – Étude de la langue



Retrouvez l'extrait de
Notre-Dame de Paris,
p. 8-9.

1. Étudiez la nature et la fonction des mots ou groupes de mots soulignés dans les extraits suivants.

- a. ... si belle qu'elle se soit conservée... [l. 2]
- b. ... qui en avait posé la première pierre... [l. 5]
- c. ... les Romanceros dont elle est sœur... [l. 26]
- d. ... la cotisation de toutes les forces d'une époque... [l. 26-27]
- e. ... ce que nous disons de l'église cathédrale de Paris... [l. 31-32]
- f. ... qui a insensiblement ébréché ça et là... [l. 37-38]

Que faire ? Il s'agit de procéder à une analyse grammaticale des six occurrences soulignées, c'est-à-dire d'indiquer, pour chacune, sa classe de mots et sa fonction. Dans le cas d'un groupe, il faut expliquer son organisation, en indiquant ses constituants. On peut présenter l'étude en distinguant les classes.

• Pronoms

- pronom personnel de 3^e personne : **en**, reprend le *vénérable monument*, complément du nom *pierre* (= la première pierre du vénérable monument).
- pronoms relatifs simples :
 - **dont**, introduit la subordonnée relative et représente les *Romanceros*, complément du nom *sœur* (= sœur des Romanceros).
 - **que**, introduit la subordonnée relative périphrastique, associé au pronom démonstratif *ce*, COD de *disons*.
- **Groupe nominal** : *toutes les forces d'une époque*, constitué du prédéterminant *toutes* + article défini *les* + nom noyau *forces* + groupe prépositionnel *d'une époque*, complément du nom *forces*. Ce GN est complément du nom *cotisation*, auquel il est relié par la préposition *de*.
- **Adverbes** :
 - **si** : adverbe d'intensité, modifie l'adjectif *belle*, employé en corrélation avec la subordonnée de conséquence *qu'elle se soit conservée en vieillissant*.
 - **ça et là** : locution adverbiale constituée de deux adverbes de lieu, invariables (à ne pas confondre avec le pronom *ça* et avec *la*, déterminant ou pronom), modifie *ébréché*.

2. Justifiez l'orthographe des mots soulignés dans les extraits suivants.

- a. ... si belle qu'elle se soit conservée en vieillissant... [l. 2]
- b. ... lesquelles, aveugles et colères de leur nature, se sont ruées en tumulte sur lui ... [l. 38-39]
- c. ... les modes [...] se sont succédé... [l. 42-43]

Que faire ? Il est demandé d'expliquer l'accord des trois participes passés de verbes pronominaux. On peut faire un classement suivant la valeur de chaque forme pronominale, qui explique l'accord.

- Pronominal réciproque : *les modes se sont succédé*.

Plusieurs sujets interagissent entre eux. Le participe passé s'accorde si le pronom réfléchi, qui est analysable, est COD du verbe. Ici, comme *se* est COI du verbe transitif indirect *succéder* (à), l'accord ne se fait pas.

- Pronominal passif : *elle se soit conservée* (= ait été conservée).

On ne peut pas assigner une fonction au pronom réfléchi. Le participe passé s'accorde avec le pronom personnel sujet *elle* au féminin singulier.

- Verbe essentiellement pronominal : *lesquelles se sont ruées*.

On ne peut pas assigner une fonction au pronom réfléchi. Le participe passé s'accorde avec le pronom relatif sujet *lesquelles* au féminin pluriel.

Remarque : on distingue les trois types de formes pronominales. La forme réfléchie (ou réciproque) s'accorde si le pronom *se*, auquel on peut assigner une fonction, est COD. Dans les deux autres formes, le pronom *se* n'est pas analysable : dans ce cas, le participe passé s'accorde avec le sujet.

3. Indiquez la nature et la fonction des propositions dans la phrase suivante.

Il faut bien que je dise *des hommes de l'art*, puisqu'il y a eu des individus qui ont pris la qualité d'architectes dans les deux siècles derniers. (l. 12-14)

Que faire ? Il faut procéder à l'analyse logique d'une phrase complexe. Il s'agit d'indiquer la nature de chaque proposition et la fonction des subordonnées, en précisant quel mot subordonnant les introduit et en déterminant exactement chaque proposition.

Il faut bien : proposition principale.

- **que je dise des hommes de l'art, ...** : proposition subordonnée complétive, conjonctive introduite par *que*, complément d'objet de *faut*.
- **puisque'il y a eu des individus ...** : proposition subordonnée circonstancielle, complément circonstanciel de cause de *je dise des hommes de l'art*.
- **qui ont pris la qualité d'architectes dans les deux siècles derniers** : proposition subordonnée relative adjective, épithète de *individus*.

4. Indiquez le temps et le mode de chacun des verbes suivants et commentez leur emploi.

- a. Si nous avions le loisir d'examiner une à une avec le lecteur les diverses traces de destruction... (l. 10-11)
- b. ... la part du temps serait la moindre... (l. 11)
- c. C'est ainsi que l'art merveilleux du Moyen Âge a été traité ... (l. 35)

Que faire ? Analyser complètement la forme verbale en temps, mode, personne et nombre, puis expliquer sa valeur dans la phrase donnée. Ne pas oublier les infinitifs ni les formes figées.

- **avions** : 1^{re} personne du pluriel de l'imparfait de l'indicatif, employé dans une subordonnée de condition qui exprime une hypothèse.
- **examiner** : infinitif présent, complément du nom *loisir*.
- **serait** : conditionnel présent, employé dans un système hypothétique pour exprimer une possibilité dans le présent.
- **est** : partie du présentatif *c'est*, forme figée qui varie en temps et en nombre, 3^e personne du singulier du présent de l'indicatif.
- **a été traité** : 3^e personne du singulier du passé composé passif du verbe *traiter*. Ce passé composé situe le procès dans le passé, avec une idée d'accompli liée à la voix passive.

Remarques :

- Les deux premiers verbes sont associés dans un système hypothétique : subordonnée de condition = *si* + imparfait, suivie de la principale au conditionnel présent.
- Bien que ce soit une forme figée, on peut relever le temps du présentatif *c'est*, qui peut varier. Mais le présent n'a pas dans ce cas de valeur propre.
- Dans la forme passive, c'est le verbe *être* qui est au passé composé (*a été*).

5. Comment peut-on expliquer le présent dans les lignes suivantes ? Réécrivez cet extrait en le transposant à l'imparfait.

Et ce que nous disons ici de la façade, il faut le dire de l'église entière ; et ce que nous disons de l'église cathédrale de Paris, il faut le dire de toutes les églises de la chrétienté au Moyen Âge. Tout se tient dans cet art venu de lui-même, logique et bien proportionné. Mesurer l'orteil du pied, c'est mesurer le géant. (l. 31-34)

Que faire ? Il faut expliquer la valeur du présent, puis réécrire le texte en mettant à l'imparfait les verbes qui sont au présent de l'indicatif. Il convient de bien repérer au préalable les verbes à modifier.

Valeur du présent dans cet extrait : le présent de l'indicatif est ici employé dans le système de l'énonciation de discours. Il est repéré par rapport au moment de l'énonciation du narrateur (*nous, ici*). C'est un présent d'actualité, temps du commentaire.

Réécriture du texte :

Et ce que nous **disions** ici de la façade, il **fallait** le dire de l'église entière ; et ce que nous **disions** de l'église cathédrale de Paris, il **fallait** le dire de toutes les églises de la chrétienté au Moyen Âge. Tout se **tenait** dans cet art venu de lui-même, logique et bien proportionné. Mesurer l'orteil du pied, c'**était** mesurer le géant.

Voir Fiche 35 :
Les différents systèmes d'énonciation.

Remarque : il faut faire deux choses à la fois, à savoir trouver la forme des verbes à l'imparfait (de l'indicatif) et accorder correctement ces derniers avec leur sujet.

6. Expliquez la structure de la proposition suivante.

Et d'abord, pour ne citer que quelques exemples capitaux, il est, à coup sûr, peu de plus belles pages architecturales que cette façade... (l. 15-16)

Que faire ? Il s'agit de repérer les faits syntaxiques dans l'ensemble de la phrase et de les commenter dans l'ordre.

- **Et d'abord** : connecteurs extérieurs à la structure de la phrase (lien avec le texte antérieur et début d'une énumération avec *d'abord*).
- **pour ne citer que quelques exemples capitaux, il est, à coup sûr, peu de plus belles pages architecturales que cette façade** : proposition principale, de forme impersonnelle. Dans cette construction impersonnelle, le sujet grammatical *il* n'a pas de référence, il commande l'accord du verbe au singulier. Le verbe *être*, qui a le sens d'« exister » (il existe), est suivi du sujet logique (ou réel), *peu de plus belles pages architecturales que cette façade*, un groupe nominal indéfini, où *peu de* est un déterminant complexe (= article *des*).
- **plus belles pages architecturales que cette façade** : l'adjectif *belles* est au comparatif de supériorité (*plus*) ; il est suivi d'un groupe nominal, complément du comparatif introduit par la conjonction *que*.
- **pour ne citer que quelques exemples capitaux** : groupe prépositionnel à l'infinitif, complément circonstanciel de but. Ce groupe est mobile et effaçable.

Remarques :

- Une des difficultés de cette structure est l'analyse du groupe infinitif introduit par la préposition *pour*. Comme l'infinitif n'a pas de sujet propre, différent du sujet du verbe *est*, on ne peut pas parler de proposition subordonnée, mais simplement de « groupe prépositionnel à l'infinitif ».
- L'autre difficulté est l'analyse de la construction impersonnelle.

PRINCIPALES GRAMMAIRES DE RÉFÉRENCE

- Pellat Jean-Christophe [dir.], *Quelle grammaire enseigner ?* Éditions Hatier, 4^e édition, 2023. Grammaire sous forme de fiches spécialement conçue pour les enseignants de l'école primaire.
- Riegel Martin, Pellat Jean-Christophe, Rioul René, *Grammaire méthodique du français*, PUF, 8^e édition, 2021. Grammaire très complète à consulter pour approfondir et répondre à des questions plus pointues.
- Pellat Jean-Christophe, Fonvielle Stéphanie, *Le Grevisse de l'enseignant. Grammaire de référence*, Magnard, 3^e édition, 2019.
- Eluerd Roland, *Grammaire descriptive de la langue française*, Armand Colin, 2^e édition, 2017. Grammaire à consulter pour approfondir. Très utile lorsqu'on recherche les exemples d'exceptions.
- Abeillé Anne, Godard Danièle, *La grande grammaire du français*, Actes Sud, 2021. Grammaire utile pour des approfondissements.